

Quelles évolutions pour l'attractivité de la France et de la zone euro ?

Nous proposons de mesurer l'attractivité d'un pays ou d'une région à partir de quatre séries d'indicateurs :

- les flux d'investissements directs entrants et sortants ;
- l'évolution de la production et de la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière ;
- le solde des échanges extérieurs de biens manufacturés et de services hors voyages ;
- l'évolution de l'investissement en machines et équipements et en produits de propriété intellectuelle.

Nous appliquons ce cadre d'analyse à la France et à l'ensemble de la zone euro.

Il en ressort que l'attractivité de la France se redresse légèrement depuis 2017, tandis que celle de la zone euro se dégrade depuis 2020.

Patrick Artus

Conseiller économique senior

patrick.artus-ext@ossiam.com

✕ @PatrickArtus

in Patrick Artus

Isabelle Gravet

Assistante de recherche

isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

Les indicateurs révélateurs de l'attractivité d'un pays

Le **niveau d'attractivité d'un pays** (ou d'une région) peut être apprécié à partir des indicateurs suivants :

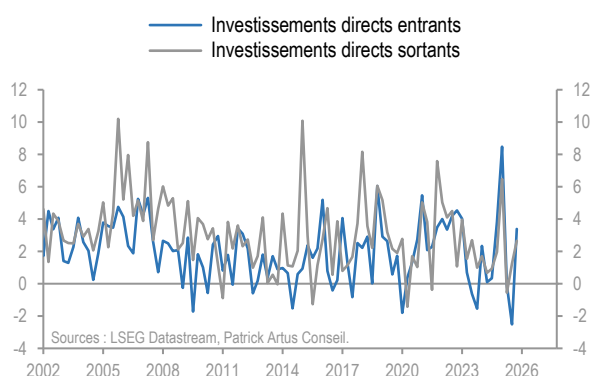
- **l'ampleur des flux d'investissements directs entrants et sortants ;**
- **l'évolution de la production et de la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière**, en volume ;
- **le solde des échanges extérieurs de biens manufacturés et de services hors voyages ;**
- **l'évolution de l'investissement en machines et équipements et en produits de propriété intellectuelle** (recherche et développement, logiciels et bases de données).

Nous appliquons cette grille d'analyse à la France et à l'ensemble de la zone euro.

Investissements directs entrants et sortants

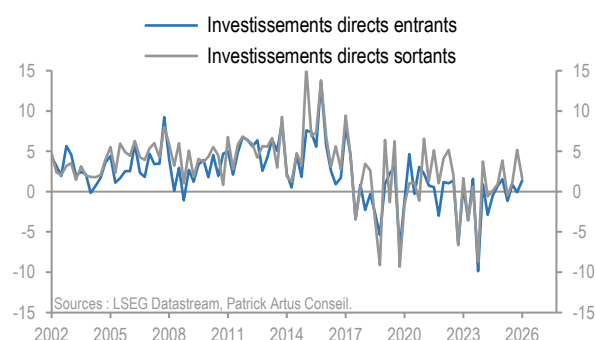
On observe **en France un équilibre entre les flux d'investissements directs entrants et sortants depuis 2018**, tandis que, dans **la zone euro**, les **flux entrants** sont nettement **inférieurs aux flux sortants** depuis 2020 (**Graphiques 1 et 2**).

Graphique 1
France : investissements directs* (en % du PIB)



*Les investissements directs entrants (entrées de capitaux accroissant les engagements de la France) et les investissements directs sortants (sorties de capitaux accroissant les avoirs de la France) sont l'un et l'autre affectés d'un signe positif, conformément aux conventions de la balance des paiements

Graphique 2
Zone euro : investissements directs* (en % du PIB)



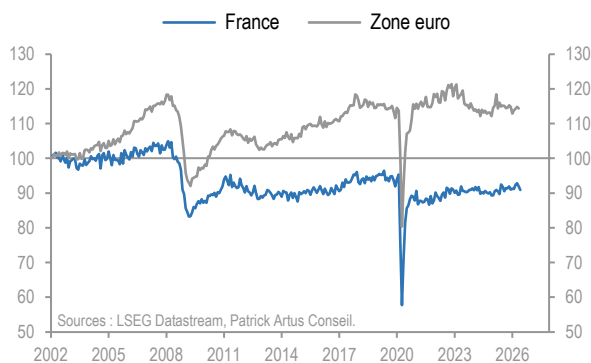
*Les investissements directs entrants (entrées de capitaux en provenance de l'extérieur de la zone euro, accroissant ses engagements) et les investissements directs sortants (sorties de capitaux à destination de l'extérieur de la zone euro, accroissant ses avoirs) sont l'un et l'autre affectés d'un signe positif, conformément aux conventions de la balance des paiements

Production et valeur ajoutée de l'industrie manufacturière

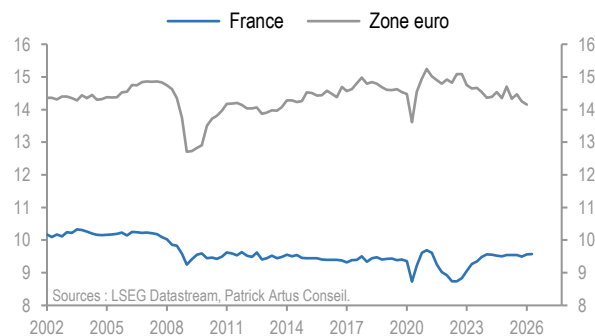
Observe-t-on un redressement de la production manufacturière, ou du poids de l'industrie manufacturière dans le PIB en volume, qui indiquerait une amélioration de l'attractivité ?

On voit qu'en France, **le poids de l'industrie manufacturière dans le PIB** en volume s'est **stabilisé** depuis 2020, tandis que, dans l'ensemble de **la zone euro**, il **décline** depuis 2021 (**Graphiques 3 et 4**).

Graphique 3
Production manufacturière (100 : janvier 2002)



Graphique 4
Valeur ajoutée de l'industrie manufacturière (en % du PIB, en volume)

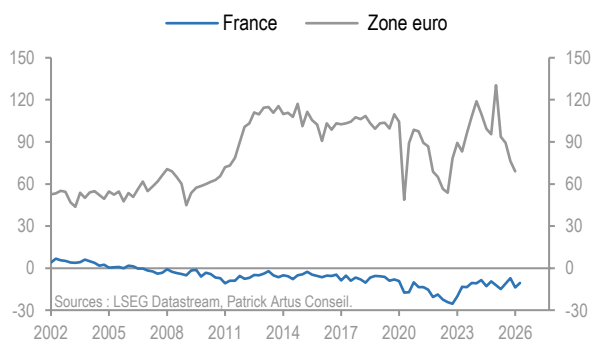


Solde des échanges extérieurs de biens manufacturés et de services hors voyages

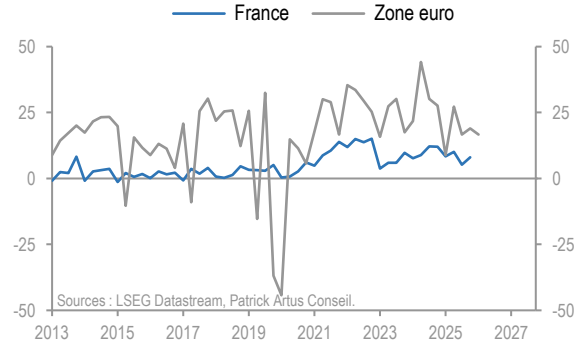
Une amélioration du solde des échanges de biens manufacturés ou de services hors voyages (transports maritimes et aériens, services techniques et d'ingénierie, services financiers, services juridiques et de conseil) traduit une progression de l'attractivité du pays.

On observe **en France un déficit des échanges de biens manufacturés** et, **depuis 2020, un excédent important des échanges de services hors voyages**, en recul toutefois en 2023 ; on observe dans **la zone euro un recul**, depuis 2024, à la fois **de l'excédent des échanges de biens manufacturés et du solde des échanges de services hors voyages** (Graphiques 5 et 6).

Graphique 5
Balance commerciale des biens manufacturés (en Md€, données trimestrielles)



Graphique 6
Balance commerciale des services hors voyages (Md€, données trimestrielles)

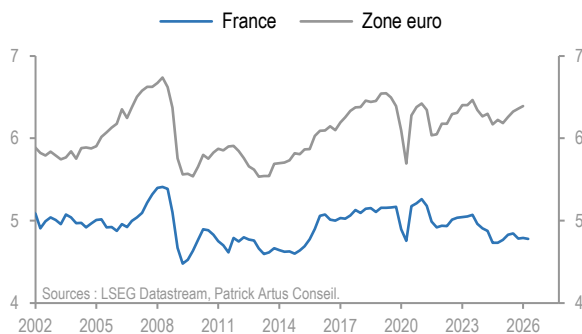


Investissement en machines et équipements et en produits de propriété intellectuelle

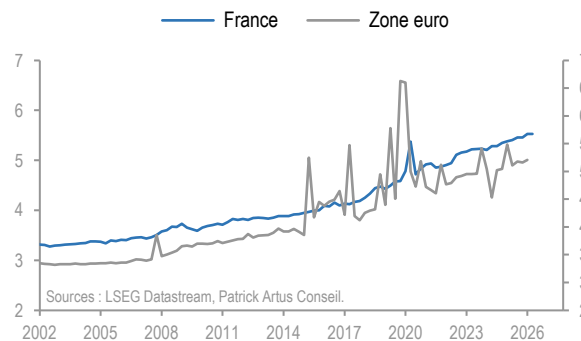
Une progression du taux d'investissement en machines et équipements et en produits de propriété intellectuelle, rapporté au PIB, révèle une amélioration de l'attractivité.

On voit qu'**en France, l'investissement en machines et équipements recule depuis 2021**, mais que **l'investissement en produits de propriété intellectuelle progresse rapidement depuis 2016**. Dans **la zone euro, l'investissement en machines et équipements demeure à un niveau élevé**, tandis que **l'investissement en produits de propriété intellectuelle stagne depuis 2020** (Graphiques 7 et 8).

Graphique 7
Investissement en machines et équipements
(en % du PIB, en volume)



Graphique 8
Investissements en produits de propriété intellectuelle
(en % du PIB, en volume)



Synthèse : l'attractivité de la France ou de la zone euro progresse-t-elle ?

Nous avons observé **en France** des flux d'investissements directs entrants importants ; une stabilité de la production et de la valeur ajoutée manufacturières depuis 2020 ; une détérioration depuis 2017 du solde des échanges de biens manufacturés, mais un excédent important des échanges de services hors voyages depuis 2020, malgré un recul en 2023 ; un faible niveau de l'investissement en machines et équipements, mais une progression rapide de l'investissement en produits de propriété intellectuelle.

Dans **la zone euro**, nous avons observé des flux d'investissements directs entrants faibles ; un recul du poids de la valeur ajoutée manufacturière depuis 2021 ; une dégradation du solde des échanges de biens manufacturés et du solde des échanges de services hors voyages ; un niveau élevé de l'investissement en machines et équipements et une stagnation depuis 2020 de l'investissement en produits de propriété intellectuelle.

Au total, voit-on une amélioration de l'attractivité de la France ou de la zone euro ? **En France, l'attractivité se stabilise, voire s'améliore, depuis 2017**, après s'être dégradée au cours des années antérieures. Dans **la zone euro, l'attractivité se dégrade depuis 2020**.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agréement n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.